



**Le Prix de la littérature arabe 2019 (doté de 10 000 €),
créé par l'Institut du monde arabe et la Fondation Jean-Luc Lagardère,
est décerné à l'écrivain égyptien
Mohammed Abdelnabi
pour son roman *La Chambre de l'araignée*
(Actes Sud / Sindbad)
traduit de l'arabe (Égypte) par Gilles Gauthier**

Le jury, présidé par Pierre Leroy, cogérant de Lagardère SCA, et composé de personnalités du monde des médias, des arts et de la culture ainsi que de spécialistes du monde arabe, a élu, à l'unanimité, le texte de Mohammed Abdelnabi, saluant « un écrivain audacieux au style affirmé et percutant qui fait plonger le lecteur au cœur des tabous de la société égyptienne et arabe. Un roman qui se veut une ode à la tolérance et à l'humanisme. »

A l'occasion de la cérémonie de remise du prix, le 6 novembre 2019 à l'IMA, Jack Lang, Président de l'Institut, a rappelé le caractère unique du Prix et son rôle essentiel en tant que « caisse de résonance pour les écrivains qui témoignent de l'extraordinaire vitalité de la littérature contemporaine arabe ».

Pour Pierre Leroy, Président du Jury du Prix : « Transformant un événement précis en un vibrant plaidoyer pour la tolérance, Mohammed Abdelnabi accomplit ce qui peut être l'une des raisons de la littérature : porter un message politique dans l'espoir de faire évoluer la société ».

Les membres du jury ont souligné la remarquable qualité des livres également retenus dans la dernière sélection de cette édition 2019 : *Les petits de Décembre*, de Kaouther Adimi (Éditions du Seuil) ; *Ougarit*, de Camille Ammoun (éditions incultes) ; *Le Ciel sous nos pas*, de Leïla Bahsain (Albin Michel) ; *Égypte 51*, de Yasmine Khat (Elyzad) ; *Port-au-Prince Aller-Retour*, de Georgia Makhoulf (La Cheminante) ; *Ceux qui ont peur* (traduit de l'arabe par François Zabbal), de Dima Wannous (Gallimard).

Mohammed Abdelnabi sera l'invité d'honneur d'une rencontre littéraire spéciale à l'Institut du monde arabe, le samedi 9 novembre de 16h30 à 17h30, pour échanger avec le public.

Mohammed Abdelnabi, lauréat du Prix de la littérature arabe



Copyright Emilie Buzyn

Né en 1977, **Mohammed Abdelnabi** a fait des études de langue anglaise à l'université d'Al-Azhar, au Caire. Il est traducteur-interprète et anime un atelier d'écriture. Son second roman, *La Chambre de l'araignée*, a été retenu en 2016 sur la short list de l'International Prize for Arabic Fiction. Mohammed Abdelnabi compte incontestablement parmi les Égyptiens les plus brillants de sa génération.

La Chambre de l'araignée

En mai 2001, dans un bar flottant sur le Nil, le Queen Boat, la police égyptienne arrêta cinquante-deux homosexuels qui seront inculpés d'outrage aux bonnes mœurs et d'hérésie. Hani Mahfouz fut incarcéré le jour même de la rafle alors qu'il se promenait en compagnie de son ami Abdelaziz. Il passa en prison plusieurs mois d'incessantes humiliations et en sortit brisé, physiquement et moralement, et ayant perdu la parole. Reclus dans une petite chambre d'hôtel, où seule une araignée comblait sa solitude, il entreprit de consigner son histoire depuis son enfance, la croisant avec celles de ses compagnons d'infortune durant son arrestation, tous victimes de l'incompréhension de leurs proches et d'un rejet social quasi unanime... Le grand mérite de *La Chambre de l'araignée* n'est pas seulement d'explorer en profondeur, et pour la première fois, la condition homosexuelle en Égypte, mais aussi de le faire dans une langue toute en retenue, en évitant les clichés et les anachronismes.



Le seul Prix français de littérature arabe

Créé en 2013 par l'Institut du monde arabe (IMA) et la Fondation Jean-Luc Lagardère, ce prix est la seule récompense française distinguant la création littéraire arabe. Elle promeut l'œuvre d'un écrivain ressortissant de la Ligue arabe et auteur d'un ouvrage écrit ou traduit en français. Valoriser et diffuser en France la littérature arabe en plein temps fort de la rentrée littéraire, telle est la volonté des fondateurs de ce prix.

Jury du Prix de la littérature arabe :

Président : **Pierre Leroy**, cogérant de Lagardère SCA et administrateur délégué de la Fondation Jean-Luc Lagardère ; **Nada Al Hassan**, spécialiste du patrimoine culturel ; **Mahi Binebine**, peintre et écrivain, lauréat du prix du Roman arabe en 2010 ; **Mustapha Bouhayati**, directeur de la Fondation Luma à Arles ; **Marie-Laure Delorme**, chef de la rubrique littéraire du *Journal du Dimanche* ; **Gilles Gauthier***, ancien ambassadeur de France au Yémen, traducteur des livres d'Alaa El Aswany ; **Kaoutar Harchi**, écrivain ; **Houda Ibrahim**, auteur et journaliste à Radio France Internationale (RFI) et **Alexandre Najjar**, écrivain et responsable de *L'Orient littéraire*.

*Afin de préserver l'impartialité de la décision du jury, Gilles Gauthier n'a pas pris part au vote.

Précédents lauréats du Prix de la littérature arabe :

Édition 2018 : Omar Robert Hamilton (Égypte), *La ville gagne toujours* (Gallimard / Collection du monde entier).

Édition 2017 : Sinan Antoon (Irak), *Seul le grenadier* (Éditions Sindbad / Actes Sud) – Mentions spéciales du jury : Yasmine Chami (Maroc), *Mourir est un enchantement* (Actes Sud) et Khaled Khalifa (Syrie), *Pas de couteaux dans les cuisines de cette ville* (Éditions Sindbad / Actes Sud) ;

Édition 2016 : Inaam Kachachi (Irak), *Dispersés* (Gallimard) – Mention spéciale du jury : Réda Dalil (Maroc), *Best-Seller* (Éditions Le Fennec) ;

Édition 2015 : Mohammed Hasan Alwan (Arabie saoudite), *Le Castor* (Seuil) – Mention spéciale du jury : Ali Al-Muqri (Yémen), *Femme interdite* (Éditions Liana Levi) ;

Édition 2014 : Mohammed Al-Fakharany (Égypte), *La Traversée du K.-O.* (Seuil) – Mention spéciale du jury : Rosa Yassin Hassan (Syrie), *Les Gardiens de l'air* (Éditions Sindbad / Actes Sud) ;

Édition 2013 : Jabbour Douaihy (Liban), *Saint Georges regardait ailleurs* (Éditions Sindbad / Actes Sud).

Institut du monde arabe :

Depuis 1987, l'Institut du monde arabe diffuse et valorise auprès des publics français et européens l'apport du monde arabe à la civilisation universelle. Il promeut et encourage le dialogue entre l'Orient et l'Occident à travers une riche programmation artistique et intellectuelle dont le Prix de la littérature arabe fait partie. L'Institut du monde arabe est le fruit d'un partenariat entre la France et les pays membres de la Ligue arabe.

Fondation Jean-Luc Lagardère :

Sous l'égide de la Fondation de France

Depuis 1989, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient et encourage le parcours de jeunes talents, en France et à l'international. Elle développe de nombreux programmes afin de promouvoir la diversité culturelle et de favoriser la réussite. La Fondation Jean-Luc Lagardère est ainsi un acteur pleinement engagé dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la solidarité.

Toute l'année, la création littéraire à l'honneur à l'IMA

Institut de toutes les cultures et de toutes les formes d'expression du monde arabe, l'IMA propose tout au long de l'année des rendez-vous, grâce au soutien de la Fondation Jean-Luc Lagardère, pour faire découvrir la richesse des écritures arabes à son public. Le samedi, les rencontres littéraires « Une heure avec ... » proposent de faire connaître, découvrir et entendre les auteurs arabophones et francophones, émergents et confirmés, venant ou parlant du monde arabe. En novembre, c'est la Nuit de la poésie qui envahit l'institut – un événement unique en son genre, créé en réponse aux attentats de Paris, et qui attire chaque année des milliers de passionnés.

Contacts presse :

Fondation Jean-Luc Lagardère :

Amandine Valenza : 01 40 69 16 82 – 06 19 62 70 19 – avalenza@lagardere.fr

Institut du monde arabe :

Presse française et internationale : Eléonore Grau : 01 40 51 38 62 - 06 60 03 48 68 - presse@imarabe.org

Presse arabe : Maïa Tahiri - 06 81 08 07 16 - mtahiri@imarabe.org